

P. 03 EDITORIAL DE FRANZ VALLI / **P. 04** RÉPARTITION ET CHIFFRES-CLÉS / **P. 06** UNE ANNÉE 2013 EN IMAGES / **P. 10** UN PROJET AU CŒUR D'UNE SOCIÉTÉ EN MOUVEMENT / **P. 13** ACCUEILLIR / **P. 18** ACCOMPAGNER / **P. 27** DYNAMISER / **P. 36** INTERPELLER / **P. 41** ENJEUX 2014 / **P. 46** RENDEZ-VOUS 2014 / **P. 51** LISTE DES GROUPES /

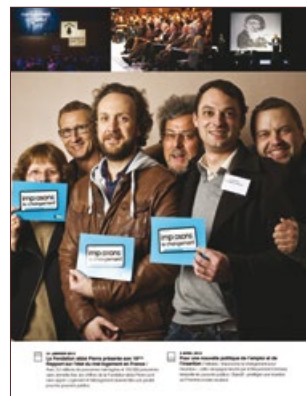


EMMAÛS FRANCE

rapport d'activité 2013

EMMAÛS
NE PAS SUBIR
TOUJOURS AGIR



**PAGES 4 À 5****RÉPARTITION & CHIFFRES-CLÉS****PAGES 6 À 9****UNE ANNÉE 2013 EN IMAGES****PAGES 10 À 12****UN PROJET AU CŒUR D'UNE SOCIÉTÉ EN MOUVEMENT****PAGES 13 À 17****ACCUEILLIR****PAGES 18 À 26****ACCOMPAGNER****PAGES 27 À 35****DYNAMISER****PAGES 36 À 40****INTERPELLER****PAGES 41 À 45****ENJEUX 2014****PAGES 46 À 49****RENDEZ-VOUS 2014**

La situation économique pour les plus délaissés au sein de notre société ne s'est pas améliorée en 2013, et le chômage continue sa marche en avant malgré les incantations des pouvoirs publics. Toutes les associations engagées aux côtés des personnes en grandes difficultés constatent dans leurs lieux d'accueil une augmentation sensible des demandeurs de soutien de toute sorte. Retraités, chômeurs, familles monoparentales, étudiants et personnes qui ne trouvent pas leur place dans ce monde de plus en plus égoïste et robotisé, ont toute la peine du monde pour mener une vie digne et pour avoir des projets personnels aboutis.

Pendant ce temps-là, de nombreux traders, de nouveau, empochent des primes colossales, et les plus riches s'approprient les plus grands morceaux du gâteau en laissant les miettes aux sans voix.

Dans ce contexte extrêmement difficile, le Mouvement Emmaüs continue, au quotidien, de porter le projet utopiste et futuriste que l'abbé Pierre nous a laissé en héritage.

Notre engagement dans l'Economie sociale et solidaire, qui donne une large place à l'Homme, quels que soient son passé, sa situation administrative, sa couleur ou sa religion, en le prenant tel qu'il est et non comme on voudrait qu'il soit, enrichit le Mouvement Emmaüs au quotidien.

Depuis plus de 60 ans, notre activité principale, la collecte des produits de deuxième main, la mise en valeur grâce à l'apport de tous les acteurs de nos groupes, et leur réemploi, a fait d'Emmaüs l'un des premiers acteurs du développement durable.

Effectivement, nous ne sommes plus les seuls sur cette collecte, qui est devenue un secteur concurrentiel dans lequel des opérateurs privés peuvent nous menacer. Mais notre valeur ajoutée est de privilégier l'humain, notre mission d'hier comme d'aujourd'hui est de se battre aux côtés des hommes et des femmes les plus éloignés du marché du travail.

Le développement d'Emmaüs en France implique une palette de réponses à l'exclusion multiple et variée. De l'hébergement d'urgence à la lutte contre le malendettement, en passant par les structures d'insertion ou par les communautés, qui permettent un guichet unique et une prise en charge globale de la personne, le Mouvement Emmaüs propose un grand nombre de réponses aux situations vécues par les personnes.

S'indigner, interpeller, être force de proposition, explorer de nouveaux chemins...

Voici notre mission, qui nous est assignée par le Manifeste universel du Mouvement Emmaüs, par notre fondateur l'abbé Pierre, par le travail de nos anciens et par les libertés d'expression acquises en plus de soixante années d'actions concrètes.

Le rapport d'activité 2013 témoigne de toutes nos actions, grâce au travail réalisé au quotidien par les 283 groupes Emmaüs du Mouvement, qui ne se perdent pas dans les discours mais qui sont dans l'action, et qui apportent des réponses adéquates au service des plus souffrants.

Une goutte dans l'océan disait l'abbé Pierre... Mais combien d'hommes et de femmes ont ainsi retrouvé le chemin de l'espoir pour une vie meilleure.

Franz Valli,

président d'Emmaüs France



LE MOUVEMENT EMMAÜS EN FRANCE

4 890
SALARIÉS

4 312
COMPAGNONS

17 941
personnes

BÉNÉVOLES
8 739

265 000 TONNES DE MARCHANDISES
COLLECTÉES

469 MILLIONS D'EUROS
DE RESSOURCES

26,6 MILLIONS D'EUROS DE SOLIDARITÉ FINANCIÈRE
AUXQUELS ON PEUT AJOUTER 2 MILLIONS D'EUROS
DE SOLIDARITÉ EN NATURE



RÉPARTITION ET CHIFFRES CLÉS

LA BRANCHE
COMMUNAUTAIRE

4 312

COMPAGNONS

116 communautés

923 salariés

3 787 bénévoles

138 000 tonnes de marchandises collectées

123,3 millions d'euros de ressources**

4,02 millions d'euros de solidarité financière

**dont 99,9 millions liés aux activités de récupération

ACTION SOCIALE ET
LOGEMENT

28 641

MÉNAGES LOGÉS

76 structures

1 449 bénévoles

1 005 salariés

21,2 millions d'euros de solidarité financière

LA BRANCHE
ECONOMIE SOLIDAIRE
ET INSERTION

3 503

BÉNÉVOLES

91 structures

2 962 salariés

126 715 tonnes de marchandises collectées

149 millions d'euros de ressources

1,4 million d'euros de solidarité financière



RETROUVEZ LA LISTE
EXHAUSTIVE DES ASSOCIATIONS
ET DES GROUPES EN PAGE 51 /



DU 1ER AU 7 AVRIL 2013

La Semaine du Développement Durable /

Acteur incontournable du réemploi, le Mouvement Emmaüs participe chaque année à la Semaine du Développement Durable. Une bonne occasion de faire connaître nos actions !



11 AVRIL 2013

La pauvreté n'est pas un crime ! / Relayant une initiative lancée en 2012 à l'échelle européenne, Emmaüs France, Emmaüs Solidarité et la Fondation abbé Pierre ont lancé la campagne « La pauvreté n'est pas un crime ». Le Mouvement appelle à cesser de criminaliser la pauvreté.



31 JANVIER 2013

La Fondation abbé Pierre présente son 18^{ème} Rapport sur l'état du mal-logement en France /

Avec 3,5 millions de personnes mal-logées et 150 000 personnes sans domicile fixe, les chiffres de la Fondation abbé Pierre sont sans appel. Logement et hébergement doivent être une priorité pour les pouvoirs publics.



3 AVRIL 2013

Pour une nouvelle politique de l'emploi et de l'insertion /

Intitulée « Imp(ositions) le changement pour l'insertion », cette campagne lancée par le Mouvement Emmaüs interpelle les pouvoirs publics. Objectif : privilégier une insertion où l'Homme a toute sa place.

**SEMAINE
DU DEVELOPPEMENT
1^{ER} AU 7 AVRIL DURABLE
2013**

**J'ÉTAIS UN PEU BANCAL
MAIS ILS M'ONT PERMIS
DE ME REMETTRE
SUR PIEDS**



ACHETER DURABLE

C'EST OFFRIER UNE SECONDE CHANCE AUX HOMMES

ET UNE SECONDE VIE AUX OBJETS

Nadir, Compagnon chez Emmaüs



16 JUIN 2013
Un Salon Emmaüs réussi ! / Avec 15 000 visiteurs et 509 000 euros de recettes, le Salon Emmaüs de Paris a tenu ses promesses. Chaque année, les bénéfices de cette grande vente sont intégralement reversés à la solidarité internationale.



5 NOVEMBRE 2013
Une journée d'interpellation sur la demande d'asile / L'Association Emmaüs Bussières et Pruns, qui gère un centre d'accueil pour demandeurs d'asile, a organisé une journée de réflexion et d'interpellation. Intitulée « Quand l'accueil des migrants demandeurs d'asile pose question », elle a rassemblé près de 250 personnes.



2013
Une année riche en salons régionaux / En 2013, de nombreux groupes Emmaüs se sont mobilisés pour organiser des salons à l'échelle régionale. Rendez-vous incontournables pour les chasseurs de bonnes affaires, ils ont également permis de soutenir plusieurs projets de solidarité à l'international.

31 DÉCEMBRE 2013
Pour une nouvelle politique du logement / Le Collectif des associations unies a présenté ses vœux au Président de la République, pour une année 2014 où les plus exclus doivent avoir toute leur place dans les politiques publiques.



UN PROJET AU CŒUR D'UNE SOCIÉTÉ EN MOUVEMENT

Depuis près de quatre ans, Emmaüs s'est engagé dans une réflexion sur le projet du Mouvement et sur ce qui le fonde, en réinterrogeant ses missions. Après l'organisation d'un congrès en 2012 et le vote de motions importantes, il a continué en 2013 à dessiner les grandes lignes de ce projet, pour apporter la réponse la plus juste aux personnes accueillies.

Depuis plus de soixante ans, le Mouvement Emmaüs, solidaire et laïc, propose des réponses concrètes et innovantes pour lutter contre toutes les formes d'exclusion. Toujours tourné vers les réalités et les expériences du terrain, il a fait de l'activité un levier incontournable pour permettre aux personnes de retrouver espoir et dignité. Son expérience et celle des hommes et des femmes qui le composent en font aujourd'hui un acteur incontournable de la lutte contre la pauvreté. Sa longévité et sa capacité à adapter ses réponses face aux mutations de la misère attestent de la pertinence des actions qu'il met en œuvre. Porteur d'une vision de société où l'humain est au cœur du système et où chacun a sa place, il a su développer des solutions originales autour de valeurs fortes comme l'accueil, l'activité ou la solidarité... Même si les acteurs du Mouvement doivent constamment faire preuve de vigilance, afin de toujours améliorer la qualité de leurs actions.

Des interrogations nécessaires

Dans une société en perpétuelle mutation, il est en effet indispensable de questionner constamment nos pratiques. La crise, loin de se résorber, continue de fracturer la société. Les formes d'exclusion se multiplient et se complexifient : les réponses que nous pouvons apporter aux personnes se transforment, à la mesure des situations auxquelles nous devons faire face. Pour conserver la dynamique qui fait d'Emmaüs un Mouvement unique dans la lutte contre la misère sous toutes ses formes, des questionnements légitimes doivent par conséquent se poser. C'est dans ce contexte qu'un grand congrès a été organisé en octobre 2012 : compagnes, compagnons, bénévoles et salariés d'Emmaüs étaient présents afin de réfléchir ensemble à l'avenir du Mouvement. Plusieurs



En prouvant que des solutions existent, Emmaüs démontre qu'une autre société est possible, une société plus juste, où l'Homme a toute sa place.

logements, chantiers d'insertion, traitement du mal-endettement... Sur le terrain, les actions menées par les groupes Emmaüs sont diverses et peuvent être tout à fait complémentaires. En travaillant en synergie ou main dans la main avec d'autres associations et partenaires, les groupes Emmaüs développent ainsi une logique de « territoires solidaires », au plus près des besoins des personnes en difficultés.

D énoncer et interpeller

Grâce à cette expérience de terrain longue de plus de soixante ans, le Mouvement Emmaüs continue d'apporter des solutions concrètes pour lutter contre l'exclusion. Mais à

l'heure où la crise économique s'enlise – notre pays compte aujourd'hui 8,8 millions de pauvres -, où le chômage continue d'augmenter et où le nombre de personnes mal-logées demeure incroyablement élevé, la responsabilité est plus que jamais collective. C'est pourquoi le Mouvement Emmaüs continue de dénoncer les injustices et d'interpeller les pouvoirs publics et la société dans son ensemble, chaque fois que cela s'avère nécessaire. En prouvant que des solutions existent, Emmaüs démontre qu'une autre société est possible, une société plus juste, où l'Homme a toute sa place. En 2014, le Mouvement Emmaüs célébrera le 60^{ème} anniversaire de l'appel de l'abbé Pierre, lancé le 1^{er} février 1954 sur les ondes de Radio

Luxembourg. Celui-ci avait été suivi par une vague de générosité sans précédent de la part des citoyens français, connue sous le nom d'insurrection de la bonté, qui avait permis à la société de l'époque de prendre conscience des situations intolérables vécues par les mal-logés.

Par le verbe et par l'action, fidèle aux combats menés par son fondateur, le Mouvement Emmaüs se doit donc de continuer à lutter contre l'exclusion, grâce à des solutions qui ont fait leurs preuves, et en inventant les réponses de demain.



> orientations ont été validées par l'assemblée, sur l'accueil, l'accompagnement et le dynamisme des groupes notamment, qui ont servi de base à la réflexion poursuivie tout au long de l'année 2013.

Un projet au plus proche des personnes accueillies

Le projet du Mouvement Emmaüs s'articule donc autour d'un axe central : garantir la qualité de l'accueil et de l'accompagnement des personnes dans chaque groupe

Emmaüs. En effet, le Mouvement Emmaüs estime que chaque personne a droit à un accueil inconditionnel, qui se fonde sur la diversité et la complémentarité des réponses apportées par l'ensemble des groupes. Il est donc indispensable de diversifier les modes d'accueil face à la grande diversité de publics qui frappent aux portes du Mouvement. Laboratoire d'expérimentation et d'innovation, le Mouvement Emmaüs s'est également donné pour mission de diffuser les alternatives économiques et sociales développées au quotidien par les structures Emmaüs, et ce dans tout l'hexagone. Maraudes, lieux de vie et d'accueil communautaires, centres d'accueil et d'hébergement,



accueillir

Toute personne qui se présente dans un groupe Emmaüs doit pouvoir bénéficier de l'accueil inconditionnel. Et parce que chaque situation est singulière, l'accueil se fonde sur la diversité et la complémentarité des réponses.



L'accueil est une des valeurs fondatrices du Mouvement Emmaüs. Et comme chaque situation est singulière, cet accueil se fonde sur la complémentarité des dispositifs proposés, adaptés aux besoins de la personne, et respectueux de la dignité de chacun.

Accueillir des personnes de tous horizons

Fidèle aux valeurs qui sont les siennes, en 2013, le Mouvement Emmaüs réaffirme que toute personne, quels que soient son origine, son âge ou son parcours, doit pouvoir bénéficier de l'accueil inconditionnel. Face à des situations très diverses, devant des publics qui n'ont pas les mêmes besoins, l'accueil se décline au sein du Mouvement de différentes façons. Dans les communautés, d'une part. Plus de soixante ans après la naissance d'Emmaüs, elles continuent d'offrir un mode de vie alternatif, où chacun peut retrouver sa dignité par l'activité et la vie en collectivité, avec un objectif inchangé : redevenir acteur de sa propre existence et venir en aide aux plus pauvres que soi. En 2013, les 116 communautés du Mouvement, réparties sur tout l'hexagone, ont donc poursuivi leur mission d'accueil en permettant à 4300 compagnes et compagnons d'avoir un lieu de vie qui leur permette de reprendre pied dans la société. À travers plusieurs dispositifs pour favoriser l'hébergement et le logement d'autre part. Face aux situations intolérables vécues par les personnes sans abri ou mal-logées, les structures Emmaüs développent des réponses sur mesure. Enfin, l'accueil est également central dans les structures d'insertion du Mouvement, qui s'adressent aux personnes en situation de grande exclusion, les plus éloignées de l'emploi et du logement.

UNE GRANDE DIVERSITÉ DE PUBLICS

Qui dit accueil inconditionnel dit proposer des solutions à des personnes qui n'en n'ont plus.



C'est pourquoi le Mouvement Emmaüs, grâce à ses 283 groupes en France, attache une grande importance à la diversité des publics accueillis. Ainsi, l'accueil des migrants, qu'ils soient en cours de régularisation ou sans papiers, demandeurs d'asile ou déboutés, est une valeur fondamentale au sein du Mouvement. Le Centre d'accueil pour demandeurs d'asiles (CADA) de l'association Emmaüs Bussières et Pruns, situé en Auvergne, en est ainsi un bon exemple : chaque année, il accueille une cinquantaine de personnes, dont un grand nombre de familles, leur permettant d'éviter la rue ou l'errance d'hôtel en hôtel, le temps d'effectuer leurs démarches administratives. Chaque année, de plus en plus de familles sont contraintes de vivre à la rue. C'est pourquoi les communautés s'attachent elles aussi à adapter leurs lieux de vie afin de pouvoir les accueillir. Ce fût notamment le cas cette année de plusieurs communautés, qui ont aménagé leurs espaces pour accueillir de nouveaux publics. Autre exemple de l'importance de l'accueil au sein du Mouvement : par l'action cumulée de ses groupes, Emmaüs est devenu en France la première structure d'accueil de personnes exécutant une

Bilal, effectue une peine de travail d'intérêt général (TIG) au comité d'amis de Roanne

« Je suis arrivé au comité d'amis de Roanne il y a deux semaines, et j'y resterai encore trois semaines, ma peine étant de cinq semaines en travaillant à temps complet. Je connaissais Emmaüs de nom bien sûr, mais je n'avais pas d'informations précises sur l'activité. Lorsque j'ai du choisir ma structure d'accueil, plusieurs choix se sont offerts à moi pour effectuer ce travail d'intérêt général, à la Ville ou en entreprise, mais je n'ai pas hésité à choisir Emmaüs, dont je connaissais la réputation. Le caractère associatif de la structure m'intéressait, tout comme l'activité, qui grâce à la récupération permet à des personnes aux ressources limitées de pouvoir s'équiper. Ici je fais donc un peu de tout : tri, chargement, déchargement, à raison de 35 heures par semaine. Et l'environnement est très favorable : bénévoles et salariés en insertion sont particulièrement accueillants avec moi. »

Thidir et Iana, anciens hébergés à la communauté Emmaüs du Loiret

Originaires de Géorgie, Thidir et Iana sont arrivés en France à la fin de l'année 2009, avec leurs deux enfants en bas âge. Ils déposent alors une demande d'asile et trouvent une place pour leur famille dans un CADA (Centre d'accueil pour demandeurs d'asile) à côté de Bourges. Mais quand leur demande est rejetée, deux ans plus tard, ils se retrouvent à la rue et sans aucune solution d'hébergement. « On a cherché un peu partout dans la région une possibilité d'hébergement mais il n'y avait rien », se souvient Iana. C'est alors que, par un heureux concours de circonstances, la communauté Emmaüs du Loiret entend parler d'eux. « On ne laisse pas des enfants dormir dehors », dira le responsable : ils deviennent la première famille accueillie à la communauté du Loiret. « Sans cela, nous ne nous en serions jamais sortis », raconte Iana. Depuis, la famille a été régularisée, les deux parents ont trouvé un emploi en CDI et ils ont déménagé dans un appartement à l'extérieur de la communauté : une nouvelle vie !



> peine de travail d'intérêt général (TIG), avec plus de 850 personnes accueillies en 2012.

DES DISPOSITIFS ADAPTÉS AUX SITUATIONS DES PERSONNES

En 2013, la Fondation abbé Pierre, membre d'Emmaüs France, estime à 3,5 millions le nombre de personnes mal-logées en France. Autre donnée significative : entre 2001 et 2013, le nombre de personnes sans domicile fixe a augmenté de 50%, pour atteindre le chiffre de 141 500... Pour répondre à des situations toujours plus complexes, de nombreux groupes Emmaüs agissent soit en produisant directement des logements, soit en apportant un soutien financier à des projets immobiliers à caractère social ou très social. En outre, la vingtaine de structures d'action sociale et logement du Mouvement Emmaüs multiplie les dispositifs. En 2013, le Mouvement propose ainsi des accueils de jour, des accueils de nuit, des centres d'hébergement généralistes et spécialisés : centres d'hébergement d'urgence et de stabilisation, maisons relais, pensions de famille, centres d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) et centre d'accueil pour demandeurs d'asile (CADA). Les personnes vivant à la rue, suivies par les maraudeurs ou se trouvant dans des situations extrêmement précaires,

sont orientées vers ces structures par le 115 ou le Samu social. Enfin, ces dispositifs d'hébergement sont différents en fonction de la durée de séjour (d'une nuit pour l'hébergement d'urgence à deux ans pour les CHRS), ou encore du type de public (femmes isolées, familles). Emmaüs Habitat Solidarité Saumur a ainsi créé un accueil spécifique pour mettre à l'abri les personnes victimes de violences conjugales.

DES LIEUX D'ACCUEIL DIGNES

Si l'accueil se doit d'être inconditionnel et adapté à la diversité des publics, il doit être également de qualité, afin de permettre aux personnes de retrouver confiance et dignité. C'est pourquoi le Mouvement Emmaüs s'attache, d'année en année, à procéder à de nombreuses réhabilitations, qu'il s'agisse de communautés, d'accueils de jour, de structures d'hébergement ou de logements. Initié en 2011 par Emmaüs France avec la Fondation abbé Pierre, un vaste programme d'amélioration de l'habitat des compagnons s'est donc poursuivi en 2013. Objectif principal : privilégier les meilleures options pour favoriser le bien-être des compagnes et des compagnons, en repensant la qualité des chambres individuelles comme celle des lieux de vie communs (salles de vie ou salles à manger par exemple). Autre volet significatif de la volonté d'Emmaüs de placer la dignité de la personne au cœur de toutes ses actions : la réhabilitation progressive de plusieurs boutiques solidarité et centres d'hébergement. En 2013, le centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) Prost, situé au Pré-Saint-Gervais, à côté de Paris, a ainsi été totalement réhabilité. Ce CHRS, géré par Emmaüs Solidarité, compte désormais 18 studios, avec kitchenette et sanitaires privatifs, dont deux sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Quant aux boutiques solidarité, celle de Créteil a par exemple été entièrement rénovée : après plusieurs mois de travaux, cette dernière offre un cadre agréable et aéré, pour accueillir quotidiennement les personnes en situation de très grande précarité, celles et ceux qui n'ont nulle part où aller.



Mouvement Emmaüs. « Après plusieurs mois de préparation, le projet a donc vu le jour : désormais, deux appartements peuvent accueillir des personnes victimes de violences conjugales, avec ou sans enfants », explique Claire Cousin, éducatrice spécialisée au sein de l'association. Objectif : proposer un accueil de qualité et immédiat à celles (ou ceux, mais le cas ne s'est encore jamais produit) qui font face à ces situations particulièrement dramatiques. « Nous accueillons les victimes de violences en urgence, c'est-à-dire au moment où elles prennent la décision de quitter le domicile conjugal, ajoute Claire Cousin. Et c'est une décision extrêmement difficile à prendre : c'est pourquoi nous avons régulièrement des appels de femmes qui souhaitent se renseigner, puis qui finalement renoncent à partir. » L'association propose une mise à l'abri immédiate et une écoute, avant qu'un accompagnement par un référent social soit mis en place pour leur permettre d'envisager l'avenir. Cet accueil d'urgence est d'une durée de 15 jours, renouvelable une fois, mais dans les faits, certaines personnes restent plus longtemps, faute de solution de relogement. « La mise à l'abri permet notamment à certaines femmes d'éviter un retour au domicile conjugal », complète Claire Cousin. En 2013, sept accueils ont été réalisés, huit femmes ont été réorientées vers d'autres associations locales, faute de place, et dix autres ont bénéficié d'une écoute téléphonique, prenant des informations pour le jour où, peut-être, elles s'en iraient.

ZOOM

Éclairage sur l'accueil des victimes de violences conjugales à Emmaüs Habitat Solidarité Saumur

Accompagner des familles pour prévenir les expulsions locatives, aider les ménages en grande précarité à rétablir du lien social, faciliter l'accès aux droits et au logement, proposer un logement temporaire avec une mesure d'accompagnement social lié au logement, ou avec un accompagnement à la parentalité, au sein du service du Relais Familial... L'association Emmaüs Habitat Solidarité Saumur, créée en 1993, a de nombreuses missions. Et l'une des plus récentes, initiée en 2012 et poursuivie en 2013, concerne l'accueil en urgence des victimes de violences conjugales. En effet, ayant constaté un manque d'accueil d'urgence pour ce public à Saumur, suite à la fermeture du seul lieu effectuant le même type de mission, l'association a souhaité se positionner sur ce terrain, fidèle à la valeur de l'accueil inconditionnel du



accompagner

Le Mouvement Emmaüs propose à toute personne accueillie un accompagnement global et adapté au regard de la situation qui est la sienne. Cet accompagnement individualisé permet aux personnes de retrouver dignité et confiance en elles.



Le projet du Mouvement Emmaüs est de proposer à toute personne accueillie un accompagnement global et adapté, au regard de la situation qui est la sienne. Cet accompagnement sur-mesure est le fruit d'actions conjointes entre les groupes Emmaüs, en lien avec les collectivités locales et les associations partenaires, chaque fois que cela s'avère nécessaire.

Accompagner la personne dans toutes ses problématiques

Emmaüs Action Ouest, située à Pontivy en Bretagne, comptait, en 2013, 130 salariés dont 70% sont en contrat d'insertion. Ils peuvent ainsi travailler dans la structure jusqu'à deux ans, mais l'objectif est bien de leur permettre de repartir vers de nouveaux horizons. Pour cela, ils sont accompagnés tout au long de la durée de leur contrat par un chargé d'insertion, qui les aide à peaufiner leur projet professionnel : formations, soutien pour passer le permis de conduire, entretiens individuels... Tout est mis en place pour que le contrat d'insertion soit une vraie passerelle vers de l'emploi durable et vers la résolution de problématiques diverses, comme le logement ou la gestion d'un budget. Du côté des communautés, on note la présence de plus en plus fréquente d'un(e) intervenant(e) social(e) dans les équipes.

TRAVAILLER AVEC D'AUTRES

Situation familiale complexe, problèmes de logement, d'emploi, de santé... Malheureusement, un enchaînement de ruptures conduit trop souvent à l'exclusion. Et parce qu'une difficulté entraîne souvent une autre, toute personne qui frappe à la porte d'un groupe Emmaüs a généralement un ensemble de problématiques. C'est pourquoi le Mouvement Emmaüs a pour ambition de proposer un accompagnement à la fois global et sur-mesure, qui prenne en compte toutes les dimensions pour avancer sur le chemin d'une réinsertion réussie. Et ce d'autant plus que, dans toutes ses structures, le Mouvement Emmaüs s'adresse avant tout aux personnes les plus en difficultés. L'entreprise d'insertion

Pour mettre en place cet accompagnement global, les structures Emmaüs agissent en étroite collaboration avec le réseau territorial et les autres acteurs présents dans le champ de la lutte contre l'exclusion. C'est notamment le cas de la mission santé d'Emmaüs Solidarité, qui se déploie de manière transversale pour toutes les structures de l'association, et qui se réalise en lien étroit avec l'Agence Régionale de Santé (Ile-de-France). L'activité des SOS Familles Emmaüs s'inscrit également dans cette dynamique. Uniquement composés de bénévoles, les 56 SOS Familles Emmaüs du Mouvement – avec un nouveau venu, en 2013, à Romans – soutiennent les ménages en situation de précarité financière en les conseillant sur la gestion du budget familial et en leur apportant une aide financière remboursable, sans frais ni intérêt. En 2012, plus de 3100 familles ont ainsi été



> accueillies par les SOS Familles Emmaüs, et 1500 ont bénéficié d'une avance financière. Pour mener à bien leur mission, les SOS Familles Emmaüs travaillent en lien direct avec les services sociaux des Conseils généraux et des Centres communaux d'action sociale (CCAS) de leur ville, qui leur adressent les personnes susceptibles d'être aidées. Autre exemple d'action réalisée en lien direct avec les acteurs territoriaux : le chantier d'insertion de Mundolsheim, qui a mis en place un atelier cycles au sein de la maison d'arrêt de Strasbourg afin de proposer un accompagnement aux personnes détenues. Mais si la synergie est indispensable avec les autres acteurs, elle se vit également

à l'intérieur même du Mouvement. Depuis quelques temps, la communauté Emmaüs de Puy-Guillaume, en Auvergne, offre la possibilité à certaines personnes hébergées au Centre d'accueil pour demandeurs d'asile (CADA) de Bussières et Pruns de s'inscrire dans des activités solidaires : une bonne manière de consolider les liens entre les structures Emmaüs, même si leurs missions initiales ne sont pas tout à fait identiques. Et donc d'apporter, là encore, une réponse globale aux différentes problématiques auxquelles est confrontée la personne accueillie.



Témoignage d' **Ambre Schaeffer**, intervenante sociale à la communauté Emmaüs de Berry au Bac

« Assistante sociale de formation, ayant travaillé durant huit ans dans le secteur de la protection de l'enfance, je suis arrivée à Emmaüs en août 2012 à la communauté Emmaüs de Berry au Bac. L'une des spécificités de cette communauté est d'accueillir des publics très différents : des familles avec enfants, avec ou sans papiers, des hommes jeunes, des personnes âgées... Mes missions sont donc infiniment variées en fonction des publics. Accompagnement administratif par exemple, mais également accompagnement vers un mieux être global, qui pourrait conduire à une sortie de la communauté si c'est ce que souhaite la personne. Pour les enfants et les bébés, j'interviens auprès des familles en ce

qui concerne la scolarisation, la santé et la socialisation. Viennent ensuite les adolescents, qui ont besoin de soutien pour être à l'aise au lycée, et quand les parents parlent peu la langue française, j'assiste, en appui, aux réunions parents - professeurs. Il y a également un accompagnement à mettre en place auprès des jeunes adultes, qui ont pour la plupart vécu des histoires très difficiles. Il faut donc les aider à retrouver confiance, à retrouver leur place dans une société qui les a rejetés. Ensuite, certains compagnons entrent dans la tranche des 40 - 50 ans, et il est souvent nécessaire de voir les problèmes d'addiction ; certains ont vécu la prison et doivent se retrouver... Enfin, nous avons quelques compagnons de toujours, ceux qui ont connu l'abbé Pierre et qui sont en quelque sorte les dépositaires de l'histoire du Mouvement : il y alors les questions de santé, d'ouver-

ture de droits à la retraite, de fin de vie... À Emmaüs, nous ne disons pas assistante sociale mais intervenante sociale, car mon rôle n'est pas de faire à leur place mais de « faire avec » ! Nous accueillons un grand nombre de personnes débou-tées de l'asile, qui en dehors d'Emmaüs, n'auraient d'autre choix que la rue... Un accompagnement est donc mis en place pour les démarches administratives, afin de parvenir à une régularisation, et là aussi ce sont eux qui écrivent le dossier. C'est un vrai combat politique au quotidien, mais cela marche le plus souvent. Il faut donc être là, tout en étant discrète, et savoir être patiente. Rien n'est comparable à Emmaüs, car ici nous avons le temps. Dans le travail social, il y a toujours des délais... Alors qu'ici, pour que les compagnes et les compagnons se sentent bien, nous pouvons avoir 5, 10, 20 ans... Voir une vie ! »



ZOOM

Trois questions à **Lionel Linck**, encadrant technique à Emmaüs Mundolsheim

Depuis janvier 2013, le chantier d'insertion Emmaüs Mundolsheim réalise une action originale au sein de la maison d'arrêt de Strasbourg. En quoi consiste-t-elle ?

LIONEL LINCK > Du lundi au vendredi, toutes les matinées, je me rends à la maison d'arrêt pour animer l'atelier réparation de cycles que nous avons mis en place. L'idée est simple : nous apportons tous les vélos récupérés lors des tournées d'Emmaüs Mundolsheim, et un groupe d'une dizaine de stagiaires volontaires apprend à réviser et à réparer les vélos, en tous cas ceux qui sont encore utilisables ! Quant aux autres, ils sont démontés afin que les matériaux puissent être recyclés, dans l'esprit d'Emmaüs.

Cette action, assez inédite, est en fait une bonne occasion pour proposer un accompagnement aux participants de cet atelier. En quoi consiste cet accompagnement ?

L. L. > Dans le cadre d'un accompagnement qui doit permettre la réinsertion à l'issue de la peine, la mécanique vélo me permet déjà de repérer des

aptitudes, d'observer quelles sont les qualités des uns et des autres. Parallèlement, une conseillère d'insertion professionnelle, également salariée à Emmaüs Mundolsheim, vient toutes les trois semaines afin d'élaborer avec eux leur projet professionnel, avec des objectifs divers : trouver des aménagements de peines, aider à la recherche d'emploi et les accompagner sur tout le volet professionnel, afin de préparer leur sortie.

Quelles sont les spécificités de ce type d'accompagnement ?

L. L. > La première caractéristique bien sûr, c'est que nous travaillons en milieu totalement fermé, avec un public enfermé. Tout ce qui concerne le volet social nous est donc totalement inconnu. Or, mettre en place un accompagnement afin d'élaborer un projet professionnel suppose bien sûr de prendre en compte cette dimension sociale : logement, famille, etc. Il est donc arrivé que des projets professionnels échouent au dernier moment, faute d'avoir pu travailler sur toutes les problématiques de la personne. Ceci dit, en dehors de ces difficultés, l'atelier a déjà fait ses preuves : sur un total de 29 stagiaires en 2013, 6 d'entre eux ont quitté la maison d'arrêt avec un projet professionnel validé, c'est-à-dire un contrat de travail ou une formation qualifiante.





ZOOM Éclairage sur la mission santé d'Emmaüs Solidarité

Aux côtés du logement, de l'emploi ou de la culture, la mission santé est une des missions transversales d'Emmaüs Solidarité. Son objectif ? Promouvoir la santé des personnes accueillies et/ou hébergées et pour ce faire, améliorer leur accès aux droits, à la prévention et aux soins. Sa démarche ? « Mettre en œuvre des actions basées sur une approche globale et positive, en abordant la santé par des portes d'entrée non médicales », explique Meryem Belkacémi, responsable de la mission. L'accès aux droits se réalise notamment par un accompagnement pour bénéficier de la CMU ou de l'AME ; la prévention passe, à titre d'exemples, par la

promotion des examens périodiques de santé proposés par l'Assurance Maladie ou par l'incitation à la vaccination pour participer aux ateliers « jardins partagés » ; quant aux soins, la signature de conventions avec des structures médicales ou hospitalières permet d'en faciliter l'accès. Grâce au soutien financier de l'Agence Régionale de Santé, de la Direction de l'Action Sociale de l'Enfance et de la Santé, du Conseil Régional Ile-de-France et de mécènes, et avec la collaboration de nombreux intervenants spécialisés et de bénévoles, la mission santé a conduit en 2013 cinq projets majeurs, « qui s'inscrivent dans la durée tant la question du temps est primordiale quand on souhaite faire de la prévention », précise Meryem Belkacémi. Projet « manger - bouger », qui décline le Plan national nutrition santé (PNNS), un projet généraliste sur la promotion de la santé (ateliers bien-être et estime de soi, actions de dépistage, actions autour de la parentalité, réalisation de bilans de santé, etc.), un projet de prévention des addictions, un projet de santé mentale et un projet de promotion de la santé bucco-dentaire des enfants sont ainsi menés de front, dans toutes les structures de l'association. Plusieurs partenariats, institutionnels et associatifs, permettent ainsi de traiter la question de la santé de manière à la fois globale et spécialisée, au plus proche des besoins de la personne accueillie.



Proposer un accompagnement individualisé à toute personne accueillie chez Emmaüs est une priorité pour le Mouvement. Outre l'emploi ou le logement, cet accompagnement doit permettre aux personnes de retrouver autonomie, confiance en elles et plus généralement goût à la vie.

Accompagner pour retrouver autonomie et confiance

Dès son arrivée dans une structure Emmaüs, qu'il s'agisse d'une communauté, d'un comité d'amis, d'un centre d'hébergement ou d'une structure d'insertion, la personne accueillie est placée en position d'actrice de son propre projet. Le Mouvement Emmaüs a pour vocation de « remettre l'homme debout » pour lui permettre de retrouver sa dignité, ce qui passe notamment par le fait d'exercer une activité. Cette activité se réalise bien sûr en fonction des capacités et des aptitudes de chacun. Et si certaines personnes disposent déjà de savoir faire spécifiques, d'autres vont pouvoir participer à différentes formations, afin d'en acquérir de nouveaux. En 2013, Emmaüs France a ainsi développé son offre de formation en direction des compagnes et compagnons. Autre exemple : à l'Atelier de Formation de Base d'Emmaüs Solidarité, on propose des modules adaptés aux besoins de chacun,

pour leur permettre d'acquérir ou de perfectionner des compétences comme la lecture, l'écriture ou le calcul. Outre la formation, le Mouvement s'est également engagé dans une démarche forte sur la question de l'attestation et de la validation des compétences, incontournable pour les salariés en insertion. Depuis deux ans, un groupe de travail composé de plusieurs structures Emmaüs s'est donc constitué afin de mettre en place les outils et dispositifs adéquats pour évaluer les compétences : une nécessité pour que la personne puisse prendre pleinement conscience de ses habiletés et connaissances, et faire valoir cette expérience en toute autonomie dans ses futures démarches professionnelles.

FAVORISER L'EXPRESSION

Au sein du Mouvement Emmaüs, l'accompagnement a également pour objectif de favoriser l'expression et la prise de parole des personnes accueillies, des compagnes et des compagnons. Groupes de paroles au sein des communautés, créations de journaux écrits par les personnes accueillies, ateliers culturels... Comme l'emploi, ces activités sont de véritables vecteurs d'insertion et permettent à des personnes en situation de grande exclusion de renouer petit à petit avec la socialisation. Les résultats sont souvent très réussis, tant en termes de contenus réalisés que de bénéfices pour les personnes qui participent à ces divers ateliers. Mais outre l'expression et les projets culturels, l'accompagnement doit également permettre la participation des personnes accueillies, tant en s'investissant dans les instances nationales d'Emmaüs France qu'en participant à l'élaboration de la vie associative au niveau local.



C'est notamment le cas à la communauté de Neuilly Emmaüs Avenir, où, en 2013, la grande majorité des compagnons a pris une part active à l'élaboration du projet communautaire.

CONFIANCE EN SOI ET BIEN-ÊTRE

Enfin, l'accompagnement proposé à Emmaüs doit permettre à la personne de retrouver confiance en soi. Il n'est pas toujours facile en effet de regagner l'estime de soi après des mois voire des années de difficultés, où l'on a été exclu du monde du travail, mis au ban de la société. Le chemin est parfois long pour se reconstruire et pour réapprendre à vivre avec d'autres, à oser prendre la parole dans un groupe... Au sein du Mouvement, les initiatives sont par conséquent riches et variées pour faire face à cette problématique. Le comité d'amis Emmaüs La Réunion a ainsi mis en place en 2013 une formation originale, en lien direct avec un espace culturel situé non loin de leur structure. Objectif de cette expérience inédite proposée aux personnes accueillies : inviter les participants à dépasser certains blocages et à se découvrir ou à se redécouvrir, par le biais d'une expérience culturelle inédite. Exercices corporels, théâtre, cirque, magie... Ces sessions ont permis à chacun de mieux se connaître, de mieux comprendre l'autre, et ce, sans oublier de s'amuser ! Car les dimensions loisirs et bien être, enfin, ne doivent pas être les grandes oubliées de l'accompagnement.



Témoignage de **Nelly**, salariée en insertion à Emmaüs La Réunion, qui a participé à la formation théâtre – confiance en soi en 2013

« Au début, lorsqu'on nous a proposé cette formation en collaboration avec le théâtre La Fabrique, j'étais totalement réticente ! Timide, réservée, pour moi ce n'était pas pensable d'aller faire du théâtre ou quoi que ce soit du même genre ! Mais finalement, la curiosité l'a emporté, et je me suis finalement décidée à y participer avec quelques collègues. La première journée je restais en retrait... Même si c'était avec des personnes que je connaissais, pas question de me laisser aller devant eux ! Puis, petit à petit, très progressivement, j'ai commencé à participer aux ateliers : cirque, théâtre, je suis devenue de plus en plus à l'aise, et au bout de deux ou trois mois, je me suis retrouvée à chanter... Et même à me rouler par terre ! Cette expérience m'a rendu un immense service... Avant, j'avais du mal à m'exprimer, je craignais que l'on me juge, je n'avais pas confiance en moi. Mais aujourd'hui, je n'ai plus peur de tenir une conversation avec quelqu'un, j'ai retrouvé de l'assurance ! D'ailleurs cela ne trompe pas : je n'ai depuis que d'excellents retours sur mon relationnel, tant avec mes collègues qu'avec les bénévoles du comité ou nos clients. »



Trois questions à **Ferhat**, qui participe activement à l'élaboration du projet communautaire à la communauté de Neuilly Emmaüs Avenir

Qu'est-ce qui vous a donné envie de participer à l'élaboration du projet communautaire de Neuilly Emmaüs Avenir ?

FERHAT > Vivant à la communauté depuis août 2009, j'ai eu le temps d'en découvrir le fonctionnement, les dysfonctionnements, la vie en collectivité. En 2013, une grande réunion avec tous les acteurs de la communauté a été organisée, au cours de laquelle on nous a proposé de contribuer à la rédaction du projet communautaire. Objectif : travailler en petits groupes, d'une dizaine de personnes, sur la thématique choisie. Respect, activité économique, développement et solidarités locales, loisirs, avenir des compagnons et accompagnement... Les sujets étaient évidemment nombreux, et en lien direct avec notre vie quotidienne : je n'ai donc pas hésité.

Comment cela s'est-il traduit concrètement ?

F. > J'ai choisi de participer à l'atelier sur la question du respect et des valeurs : nous vivons

en communauté et il est donc nécessaire de se respecter mutuellement, de respecter certaines limites. Nous avons donc réfléchi très concrètement à ces questions, en nous réunissant une fois par semaine pendant un mois et demi. En tout, nous avons réalisé 5 ateliers, où la parole s'exprimait librement, dans l'écoute de l'autre, et la synthèse de tous ces travaux a été réalisée afin que cela soit inscrit noir sur blanc dans notre projet communautaire.

Que vous a apporté cette participation active au projet communautaire ?

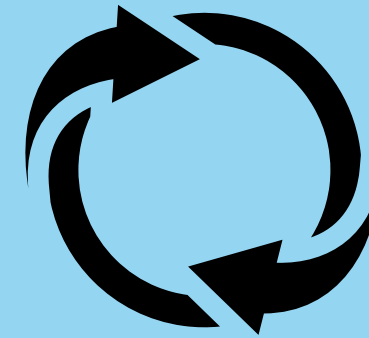
F. > C'était un exercice nécessaire ! La vie en collectivité n'est pas toujours évidente, et c'est toujours bénéfique de prendre le temps de réfléchir pour voir comment on peut améliorer les choses. Nous avons avancé, avec nos défauts et nos qualités, pour un meilleur vivre ensemble. Emmaüs n'est pas un squat ! Il y a des valeurs que nous nous devons de partager. Que l'on soit arrivé ici par choix ou non, si on décide de rester, c'est important de vivre en accord avec tous les acteurs de la communauté, pour le bien-être de tous.



ZOOM Eclairage sur l'Atelier de Formation de Base, d'Emmaüs Solidarité

Suite à l'appel d'un collectif d'associations, auquel participait le Mouvement Emmaüs, le label « Grande cause nationale » pour l'année 2013 a été attribué à la lutte contre l'illettrisme. Dans le cadre de la lutte contre toutes les formes d'exclusion, l'Atelier de Formation de Base (AFB) d'Emmaüs Solidarité accompagne des publics fragilisés et dispense des formations adaptées aux besoins de chacun. Aujourd'hui, en France, près de 2 500 000 personnes - soit 7% de la population âgée de 18 à 65 ans - ne maîtrisent pas les compétences de base nécessaires en lecture, écriture et calcul pour être

autonomes dans la vie quotidienne. Un constat préoccupant, quand on sait que l'illettrisme est un véritable obstacle dans toutes les sphères de la vie familiale, citoyenne et professionnelle... Mais plutôt que d'illettrisme, à l'AFB, on préfère parler de non maîtrise des compétences de base. « L'expression 'illettrisme' a tendance à stigmatiser les personnes, déjà fragilisées par leurs difficultés », explique Rose-Marie Ryan, directrice de l'AFB. Orientées par des travailleurs sociaux qui ont repéré des besoins, les personnes sont reçues à l'atelier et réparties dans différents modules de formation après une évaluation complète. Personnes hébergées à Emmaüs Solidarité, compagnons ou encore allocataires du RSA, les publics sont d'horizons divers et n'ont donc pas les mêmes attentes.



dynamiser

Le Mouvement Emmaüs est depuis toujours un vivier d'idées nouvelles, un laboratoire d'expérimentation au service de la solidarité et de la lutte contre l'exclusion. Sur le terrain, les groupes Emmaüs mettent en œuvre des dispositifs innovants pour apporter la meilleure réponse aux personnes.



Depuis sa création, le Mouvement Emmaüs est un vivier d'idées novatrices, d'alternatives économiques et de nouvelles actions, au service de la solidarité et de la lutte contre l'exclusion. Sur le terrain, les groupes mettent en œuvre des dispositifs originaux, qui ont fait leur preuve pour apporter la meilleure réponse aux personnes, et ce dans de nombreux secteurs.

Le Mouvement Emmaüs, un laboratoire d'expérimentation et d'innovations

Expérimentation et innovation sont au cœur de l'identité du Mouvement Emmaüs et sont la marque de son dynamisme sur les territoires, au quotidien. Habitat, activités économiques, filières environnementales, solidarité... Sur le terrain, les groupes Emmaüs développent des réponses originales pour répondre aux besoins des personnes les plus exclues. Ainsi, en 2013, le Mouvement Emmaüs a poursuivi ses actions dans le champ de l'habitat social, afin de faire face aux situations intolérables vécues par les personnes mal-logées. Emmaüs Habitat, Société anonyme d'habitations à loyer modéré de compétence nationale, a été créée par le Mouvement dès le mois de janvier 1954, afin de financer et gérer des logements sociaux. Depuis, chaque année, elle construit, réhabilite et assure la gestion de logements locatifs sociaux, principalement en Ile-de-France. Le 17 septembre 2013, Emmaüs Habitat a ainsi lancé la création d'une nouvelle Pension de

famille, à Clichy-la-Garenne (92). Celle-ci apportera des réponses d'habitat adapté grâce à la mise en place d'une structure originale et innovante, pour des populations caractérisées par l'isolement social et affectif, par un faible niveau de ressources et par une problématique personnelle rendant impossible, au moins à court terme, l'insertion dans un logement indépendant.

DES INNOVATIONS MULTIPLES ET PERTINENTES...

Laboratoire d'expérimentation et d'innovation, le Mouvement Emmaüs l'est aussi dans ses activités économiques. Il s'agit d'un moyen, et non des moindres, au service de la solidarité. C'est pourquoi, sur le terrain, les structures Emmaüs travaillent au quotidien sur cette question, et diversifient leurs activités ou leurs modalités d'action. A l'heure où le réemploi est au cœur des obligations des collectivités locales, le Mouvement Emmaüs est un réseau exemplaire de l'Economie sociale et solidaire : avec plus de 200 structures de réemploi et 265 000 tonnes de produits collectés en 2012, il s'adapte aux projets de territoires. Après les filières textile et équipements électriques et électroniques, le Mouvement a pris une part active en 2013 à la construction de la filière des éléments d'ameublement ou filière meubles. Autre signe du dynamisme des groupes Emmaüs sur la question de l'activité : en 2013, les ouvertures de boutiques en villes se sont multipliées, à Angers, Nice et Marseille notamment, et des collectes ont été réalisées dans des lieux inédits : la structure d'insertion Retritex a ainsi réalisé une grande collecte textile à Belle-Île-en-Mer, un territoire jusque là inexploré ! Enfin, en 2013, des collectes urbaines d'équipements électriques et électroniques ont été réalisées ponctuellement en plein centre de Paris, afin de se rapprocher des donateurs



et de leur permettre de donner leurs anciens équipements, au lieu de les jeter.

... AU SERVICE DES PERSONNES

Toutes ces innovations permettent de servir le projet social du Mouvement Emmaüs, à savoir apporter des réponses aux situations vécues par les personnes les plus en difficultés, les plus exclues. Et parce que les problématiques changent au gré des évolutions de la société, l'année 2013 a vu naître une nouvelle association au sein du Mouvement, Emmaüs Connect. En effet, après le logement et l'emploi, la création de la structure Emmaüs Connect témoigne de l'engagement du Mouvement dans un nouveau combat : favoriser l'accès aux télécommunications pour les personnes les plus fragiles. A l'heure du « tout numérique », les télécommunications sont devenues une nécessité quo-

tidienne pour l'insertion et l'autonomie des personnes. Que ce soit pour chercher un emploi ou un logement, pour entreprendre des démarches administratives ou pour rester en contact avec ses proches, pouvoir joindre et être joint est une nécessité... Autre secteur, cher au Mouvement Emmaüs dans son ensemble, et où l'innovation a elle aussi sa place : celui de la solidarité. Solidarités locales, régionales, nationales, internationales... En dirigeant tout ou partie du fruit de l'activité des personnes vers la solidarité, le Mouvement Emmaüs promeut un modèle alternatif où le travail constitue une possibilité d'accéder à la liberté d'être soi en aidant les autres. Cette année, un programme original de solidarité s'est ainsi mis en place au Bangladesh et en Inde, impliquant les communautés de Caen, Rédénet et Vannes, aux côtés d'Emmaüs International.



Trois questions à **Margault Phélip**, responsable de projet à Emmaüs Connect

Emmaüs Connect, émanation d'Emmaüs Défi, a été lancée en avril 2013. Quels sont les objectifs de cette nouvelle association ?

MARGAULT PHÉLIP > La mission d'Emmaüs Connect consiste à développer des actions de terrain et de sensibilisation, afin que le numérique ne soit plus un facteur d'exclusion supplémentaire mais devienne un outil au service de l'insertion des personnes. Notre société se numérise de plus en plus, ce qui offre de formidables opportunités de développement personnel. Pourtant, un trop grand nombre de personnes en sont exclues, faute d'avoir un compte en banque ou un domicile fixe par exemple. Notre objectif est que personne ne soit laissé sur le bord de la route, et que chacun puisse profiter au mieux du numérique.

Quel type d'accompagnement spécifique proposez-vous aux personnes accueillies par votre association ?

M. P. > Emmaüs Connect a développé le programme Connexions Solidaires, accessible aux personnes

orientées par les acteurs sociaux partenaires (services sociaux, CHRS, CADA...). Connexions Solidaires propose un accès solidaire à des offres de télécommunications (mobile, internet), des équipements (téléphones portables, ordinateurs), ainsi qu'un accompagnement pédagogique. Cela prend la forme de rendez-vous auprès de conseillers spécialisés (gestion des impayés, des offres existantes, utilisation du matériel), d'ateliers collectifs – par exemple « Réussir mes démarches par téléphone » -, ou d'autres projets en partenariat avec l'action sociale locale.

Quelles sont les perspectives pour 2014 ?

M. P. > En 2013, Connexions Solidaires s'est déployé à Marseille, Lyon, Grenoble, et Saint Denis. Nous allons bientôt ouvrir un point d'accueil dans le Nord, et souhaitons travailler sur la conception de nouveaux services pour développer les usages numériques des personnes accueillies. Nous allons aussi nous concentrer sur les publics jeunes, pour traiter de sujets complexes : l'insertion en zone rurale, l'accès à l'emploi, et le numérique en prison notamment.



ZOOM

Des innovations dans la solidarité : éclairage sur le premier chantier en Asie, qui a associé trois communautés françaises aux côtés d'Emmaüs International

Du 16 au 30 octobre 2013, un groupe de 12 compagnons, responsables et bénévoles des communautés de Caen, Rédéne et Vannes, partenaires du programme santé en Asie, a participé au premier chantier de ce type organisé en Inde et au Bangladesh.



« Le Mouvement n'avait jamais emmené de participants sur un chantier en Asie, seule région d'Emmaüs International jusque là 'inexplorée' par les groupes français partenaires », explique Thomas Bodelet, chargé de mission à Emmaüs International. Les participants ont ainsi découvert les mutuelles mises en place depuis 2011 à Tara Projects (Inde) et Thanapara Swallows (Bangladesh), et qui permettent à près de 2500 personnes d'avoir accès aux soins. Le groupe a également participé à des actions de sensibilisation des habitants et a rencontré les mutualistes. Jean-Claude, compagnon à Caen depuis 22 ans, était du voyage. « Il s'agissait de mon premier voyage humanitaire à l'international, raconte-t-il, et je ne m'imaginai pas autant de pauvreté... Cependant ce voyage a été pour moi une expérience très enrichissante : même si ce n'est qu'une petite goutte dans l'océan, j'ai eu le sentiment de me sentir utile. » Une première expérience qui ne restera pas sans suite, tant pour les acteurs d'Emmaüs International, que l'avancée du programme mutuelle santé en Asie rend plutôt optimistes, que pour les participants à ce premier chantier, qui pour certains repartiront en 2015 ou 2016. « Il ne suffit pas de monter un projet puis de laisser tomber ! », conclut ainsi Jean-Claude.



ZOOM

Témoignage de **Christine Antoine**, responsable de l'activité téléphonie aux Ateliers du Bocage

Les Ateliers du Bocage développent leur activité téléphones portables

« Les Ateliers du Bocage (ADB), structure d'insertion du Mouvement Emmaüs, spécialisée notamment dans la récupération des matériaux électroniques et informatiques, ont considérablement développé leur activité téléphones portables en 2013. Grâce à l'obtention d'un nouveau marché, le nombre d'ateliers consacrés à cette activité est ainsi passé de trois à quatre : trois ateliers de reconditionnement, et un atelier de réparation. Ce développement a notamment permis l'embauche de trente personnes, un défi dans le contexte économique actuel ! En

2013, ce sont donc près de 550 000 téléphones qui sont passés par les ADB, où ils ont été réparés et reconditionnés par nos équipes, avant d'être redonnés au 'donneur d'ordre', celui qui nous a confié le marché. Ces téléphones proviennent de plusieurs sources : des groupes Emmaüs nous en envoient, mais nous en recevons aussi - 220 000 en 2013, soit 350 tonnes ! - de l'éco-organisme Eco-Systèmes, avec lequel nous avons noué un partenariat. Le développement de l'activité en 2013, outre la création de postes, a eu également l'avantage de favoriser les passerelles entre l'atelier de réparation et les ateliers de reconditionnement. En effet, certaines personnes ont pu passer de l'un à l'autre, acquérant ainsi de nouvelles compétences : cela encourage la polyvalence et permet d'enrichir les parcours des salariés au sein de la structure. »



ZOOM

Eclairage sur une nouvelle filière : les éléments d'ameublement

En 2013, Emmaüs France a participé activement à la création d'une nouvelle filière environnementale : les éléments d'ameublement. Après le textile et les équipements électriques et électroniques, la création de cette filière témoigne de la place incontournable du Mouvement Emmaüs dans le réemploi. Avec 1 700 000 tonnes de meubles vendus chaque année en France, Eco-mobilier, l'organisme en charge de la filière « meubles ménagers », ne manquera pas d'activité. Les déchetteries, mais aussi certains distributeurs et acteurs de l'Economie sociale et solidaire,

seront les structures référencées pour la collecte des meubles en fin de vie. Le Mouvement Emmaüs, pionnier de la collecte et du réemploi de meubles, sera bien évidemment un acteur majeur de cette filière, dont la mise en place se déroulera progressivement courant 2014. En effet, selon les premières estimations, le Mouvement Emmaüs devrait remettre à l'éco-organisme environ 45 000 tonnes d'éléments d'ameublement chaque année. Les 11 et 14 octobre 2013, Emmaüs France a donc signé deux conventions cadre avec Eco-mobilier et Valdelia, les deux éco-organismes agréés de la filière, afin d'officialiser ce lancement. Ces accords posent les jalons opérationnels qui permettront aux groupes Emmaüs de s'inscrire pleinement dans cette filière, et de bénéficier des conditions de reprise de leurs éléments d'ameublement.



Quoi de plus dynamique que la jeunesse ? Chaque année, le volontariat en service civique et les chantiers d'été permettent de sensibiliser les jeunes générations au monde d'Emmaüs. En 2013, d'autres projets innovants ont été réalisés, avec et pour ce public prometteur.

Transmettre les valeurs du Mouvement Emmaüs

En immersion pour une durée de dix jours à trois mois, les bénévoles en chantiers d'été travaillent main dans la main avec les compagnes, compagnons, salariés en insertion et amis.

S

e sentir utile, aller à la rencontre d'hommes et de femmes aux personnalités et parcours atypiques, aborder la société sous un angle différent, découvrir de nouveaux secteurs d'activité...

Les atouts des chantiers d'été Emmaüs évoqués par les jeunes bénévoles ne manquent pas. Cette forme de volontariat, véritable tradition au sein du Mouvement Emmaüs, propose chaque été à des jeunes de plus de 18 ans et originaires des quatre coins de la planète de découvrir le Mouvement et ses activités, en allant partager le quotidien de ses acteurs. En 2013, 26 groupes Emmaüs (communautés et comité d'amis) ont accueilli plus de 500 jeunes, dont 50% d'origine étrangère : plus de 40 nationalités étaient représentées ! En immersion totale pour une durée allant de dix jours à trois mois, les bénévoles en chantiers d'été travaillent main dans la main avec les compagnes, compagnons, salariés en insertion et amis. Une excellente manière pour entrer en relation lors de ces activités du quotidien, avant de nouer des relations plus amicales. En lien direct avec les activités économiques des groupes, débarras, récupération, recyclage, vente et entretien des espaces de vie sont ainsi au programme. Certaines structures proposent également des actions spécifiques : organisation d'expositions, comme celle réalisée à Arles en juillet dernier, réalisations de fresque sur l'histoire du Mouvement.



L'occasion est idéale pour transmettre aux jeunes les valeurs de l'engagement et pour former les militants de demain.

et de vivre des expériences pré-professionnelles très enrichissantes. Promotion du réemploi, communication, aide aux dépannages sociaux, culture et loisirs, soutien pour la préparation des chantiers d'été... Les missions possibles sont nombreuses et variées, et certaines sortent parfois de l'ordinaire, comme ce fût le cas pour Gwenaëlle, à la communauté de la Halte Saint Jean, qui a participé à l'organisation du salon régional Nord-Pas-de-Calais, ou pour Clémence, à Emmaüs Action Ouest, qui a été ambassadrice du geste du don. Parallèlement, pendant toute la durée de son service civique, chaque volontaire est accompagné par un tuteur, qui le guide dans son projet d'avenir.

STAGES ET NOUVELLES ACTIONS JEUNESSE

En 2013, une autre collaboration s'est poursuivie avec un grand succès : celle réalisée entre l'Essec et Emmaüs, qui permet à de jeunes étudiants de cette grande école d'aller à la rencontre d'un groupe Emmaüs, durant trois semaines, en participant à son activité. En 2013, vingt-sept jeunes ont ainsi effectué leur stage en immersion dans une structure Emmaüs (communauté, comité d'amis ou chantier d'insertion). Une excellente occasion pour la plupart d'entre eux de faire des découvertes, et, pour les acteurs du Mouvement, d'échanger avec des personnes d'horizons différents ! Par ailleurs, la collaboration initiée en 2012 avec le Réseau français des étudiants pour le développement durable (Refedd) s'est poursuivie avec succès en 2013. À l'occasion d'une grande vente organisée par la communauté Emmaüs de Paris à Montreuil, les étudiants du Refedd ont été invités à tenir un stand pour présenter leurs actions. Parallèlement, les bénévoles du Refedd ont organisé un « disco smoothie » en lien avec l'association « Disco soupe », composée de jeunes bénévoles qui sensibilisent à la lutte contre le gaspillage alimentaire en organisant des soupes et smoothies, à partir de fruits et légumes mal calibrés. Cette opération entre Emmaüs, les bénévoles du Refedd et ceux de « Disco soupe » fût une vraie réussite, tant pour les participants que pour ceux qui ont dégusté les jus de fruits. À suivre en 2014 !



> ment, à Cherbourg, ou encore ateliers « graff » en collaboration avec des associations locales, comme à Tarare, où le succès fut unanime. Ces chantiers d'été, véritables aventures humaines, permettent ainsi aux jeunes bénévoles de découvrir l'univers, les valeurs et les acteurs du Mouvement Emmaüs... Des échanges d'expériences toujours enrichissants.

LES ATOUTS D'UN SERVICE CIVIQUE

Autre manière de se familiariser avec le Mouvement : la réalisation d'un service civique dans un groupe Emmaüs. Initiée en 2011 grâce à l'obtention de l'agrément par Emmaüs France, cette démarche a continué depuis de faire son chemin, avec des bénéfices partagés ! Pour le Mouvement en effet, l'occasion est idéale pour transmettre aux jeunes les valeurs de l'engagement et pour former les militants de demain. Du côté des jeunes, ce service civique leur donne l'opportunité de découvrir l'Economie sociale et solidaire

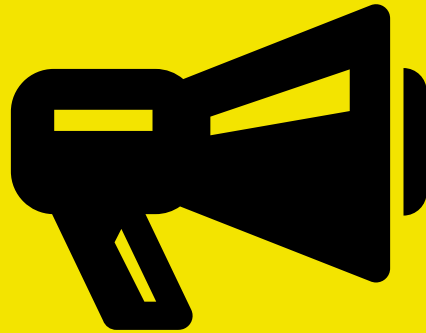


ZOOM

Témoignage d' Estelle, étudiante à l'Essec ayant fait son stage à la communauté Emmaüs de Pamiers, dans l'Ariège.

« Ces trois semaines de stage à Pamiers m'ont énormément plu. L'accueil a été très chaleureux. Avant d'arriver, j'avais peur de ne pas être bien intégrée à l'équipe, en raison de certains préjugés que les compagnons auraient pu avoir me concernant, me voyant par exemple comme une personne privilégiée qui ne leur ressemble en rien. Or, j'ai été heureuse de voir que mes inquiétudes étaient infondées et que nous avions le sens de l'humour et plusieurs centres d'intérêt en commun. Mes relations avec les compagnons m'ont beaucoup appris. J'ai réalisé que bien souvent, la société juge les gens trop vite. Certains d'entre eux qui ont eu une vie difficile, ayant eu

des problèmes avec l'alcool, la drogue ou la justice, pourraient être définis comme « peu recommandables » par les gens « bien-pensants ». Pourtant, j'ai vraiment découvert des personnes intéressantes, drôles, affectueuses et attendrissantes. Cette expérience au sein de la communauté de Pamiers m'a en outre permis de prendre conscience de l'ampleur des difficultés économiques vécues par un grand nombre de personnes. Une prise de conscience douloureuse, tant la détresse de certains est parfois perceptible... Ce stage a été très instructif pour moi. J'ai découvert un univers que je ne connaissais pas, et je sors enrichie par ces expériences humaines fortes. »



interpeller

Soixante ans après l'appel lancé sur les ondes de Radio Luxembourg le 1^{er} février 1954 par l'abbé Pierre, on se souvient encore de ses célèbres « coups de gueule ». Par le verbe et par l'action, le Mouvement Emmaüs se mobilise depuis son origine pour créer une prise de conscience des citoyens et des politiques. Son expérience de terrain auprès des plus démunis légitime ses prises de parole publiques : qu'il s'agisse de situations locales ou d'inégalités à l'échelon national, les dénoncer est une obligation.



L'Association Emmaüs Bussières et Pruns, qui gère un centre d'accueil pour demandeurs d'asile (CADA), a organisé le 5 novembre une journée de réflexion et d'interpellation. Intitulée « Quand l'accueil des migrants demandeurs d'asile pose question », elle a rassemblé 250 personnes, acteurs du Mouvement Emmaüs, militants associatifs et étudiants en travail social notamment.

Emmaüs se mobilise sur la question des migrants demandeurs d'asile

Portée par son engagement associatif et par sa responsabilité de gestionnaire d'un CADA, l'association Emmaüs Bussières et Pruns (située en Auvergne) a engagé depuis plus de 18 mois une

démarche d'interrogations, de réflexions et de propositions sur la question de la demande d'asile. Cette problématique occasionne trop souvent des drames humains et familiaux intolérables. Parmi ceux-ci, le sort qui est fait aux personnes déboutées de l'asile, dont la demande est refusée. Certaines d'entre elles reçoivent une obligation de quitter le territoire (OQTF), alors qu'elles sont originaires d'un pays où il est impossible de les renvoyer. Elles se retrouvent alors dans une posture invraisemblable, n'ayant pas le statut pour rester en France mais ne pouvant pas non plus quitter le pays... Comment, par conséquent, concilier les valeurs d'Emmaüs – l'accueil inconditionnel – avec les impératifs liés à la législation française ?

DES MOIS D'ATTENTE

Pourtant les chiffres sont éloquentes : en 2012, 61 468 personnes, chiffre en hausse de 7,2 % par rapport à 2011, ont fait une demande d'asile à la France et, à terme, à peine 10 000 d'entre eux obtiendront une réponse fa-

vorable, après de longs mois d'attente. Durant cette période, les enfants sont scolarisés, les parents apprennent le Français, et nombre d'entre eux - au bout d'un an passé sur le territoire car auparavant ils n'en ont pas le droit -, travaillent. Délais d'attente interminables, manque de respect de la dignité des personnes, droits fondamentaux bafoués, augmentation du nombre de refus... Autant d'éléments qui ne peuvent être satisfaisants, ni pour les personnes demandeurs d'asile ni pour les associations, comme Emmaüs, qui les accompagnent. Si les personnes réfugiées, qui demandent protection et accueil, sont porteuses d'une force de vie incroyable qui leur permet de tout laisser pour reconstruire ailleurs, elles n'en sont pas moins des victimes. Et que dire de leurs enfants... Pourtant, les demandeurs d'asile sont aujourd'hui traités avant tout comme des fraudeurs, comme des menteurs... Le Mouvement Emmaüs ne peut rester indifférent face à ces situations intolérables.

UNE INTERPELLATION NÉCESSAIRE

Le climat politique, économique et social actuel n'invite guère à l'optimisme quant à une meilleure gestion de ces problématiques complexes. Pour autant, il demeure fondamental de défendre un certain nombre de valeurs pour permettre le respect des droits fondamentaux de chacun. La journée d'interpellation du 5 novembre a donc permis de poser un certain nombre de principes fondamentaux et de faire émerger 60 propositions concrètes, à l'attention des élus locaux comme nationaux, qui seront portées par le Mouvement Emmaüs dans les mois à venir. Depuis sa création, Emmaüs agit aux côtés des personnes dont la dignité est atteinte, afin de trouver, avec elles, des réponses constructives et sources d'intégration. Il est donc nécessaire d'interpeller les élus, et de montrer, grâce à cet ensemble de propositions, que d'autres voies sont possibles.





Relayant une campagne lancée en 2012 à l'échelle européenne, Emmaüs France, Emmaüs Solidarité et la Fondation abbé Pierre ont lancé le 11 avril dernier une nouvelle campagne d'interpellation. À un an des élections municipales, le Mouvement appelait les maires à cesser de criminaliser la pauvreté.

La pauvreté n'est pas un crime !

Transformation du mobilier urbain, arrêtés anti-mendicité, anti-glanage, anti-bivouac... Les procédés « anti-sdf » sont désormais légion. L'abrogation des délits de mendicité et de vagabondage en

1994 aurait dû contribuer à la lutte contre l'exclusion et la stigmatisation de la pauvreté en France. Pourtant, vingt-et-un ans plus tard, il n'en est rien : de plus en plus de maires usent de leur pouvoir de police pour pratiquer ce type d'arrêtés, pénalisant une catégorie spécifique de la population qui se retrouve dans ces situations par nécessité. A titre d'exemple, 38 euros d'amende sont parfois demandés pour avoir mendié, fouillé dans les poubelles ou pour avoir occupé un bout de trottoir... Certaines villes font en outre preuve d'une grande créativité pour modifier le mobilier urbain et le rendre inhospitalier aux sans-abris : retrait des bancs et installation de banquettes penchées en avant, implantation sur les trottoirs de plots et de pics le long des magasins et des banques, réaménagement des grilles de chauffage... Autant de dispositifs qui ne sont en rien une solution.

SENSIBILISER LES CITOYENS

Alors que la pauvreté augmente, les autorités font donc trop souvent le choix de la pénalisation. Mais le traitement répressif de la misère est une réponse intolérable, et l'espace public doit demeurer ouvert à tous. C'est donc pour interpeller les élus et le grand public sur ces situations intolérables qu'Emmaüs France, Emmaüs Solidarité et la Fondation abbé Pierre ont lancé en France

la campagne « La pauvreté n'est pas un crime ». Initiée en 2012 par la Fédération Européenne des Associations Nationales travaillant avec les Sans-Abri (FEANTSA), cette campagne a été déclinée depuis dans plusieurs pays européens avant d'arriver en France en avril 2013, où le Mouvement Emmaüs a choisi de la relayer, compte tenu de son histoire et de ses valeurs. Une conférence de presse a donc été organisée le 11 avril dernier, au cours de laquelle le Mouvement Emmaüs a rappelé qu'opposer les « bons pauvres » qu'on ne voit pas aux « mauvais pauvres », qui mendient et fouillent dans les poubelles, est une voie sans issue...

INTERPELLER LES MAIRES

La date de lancement de la campagne « La pauvreté n'est pas un crime » n'avait pas été choisie au hasard : à un an des élections municipales, l'objectif était bien d'interpeller les élus et les candidats sur ce sujet, tout en recensant les arrêtés existants dans le pays. Pour cela, un site Internet dédié – www.lapauvretenestpasuncrime.org – a permis pendant plusieurs mois aux citoyens de s'impliquer dans cette campagne, en signant notamment la Charte municipale des droits des personnes en détresse. Tous ces procédés - mobilier urbain, arrêtés, recours en justice - ont évidemment un coût : pourquoi ne pas utiliser cet argent autrement ? Alors que les politiques actuelles ne créent aucun espoir, les associations apportent des solutions à ces problèmes de pauvreté et d'exclusion. En mars 2013, la Hongrie a inscrit l'interdiction de dormir dans la rue dans sa Constitution. Et partout en Europe, le plus souvent au niveau local, les mesures discriminantes se multiplient, avec un coup réel pour les collectivités. Il est donc primordial aujourd'hui de dénoncer ces pratiques, car comme l'abbé Pierre le rappelait régulièrement, « il ne faut pas faire la guerre aux pauvres, mais à la pauvreté ».





Emmaüs France, Emmaüs Solidarité et la Fondation abbé Pierre ont continué d'agir en 2013 au sein du Collectif des associations unies. Constitué en janvier 2008, le Collectif des associations unies réunit 34 organisations nationales de lutte contre les exclusions, impliquées dans le champ du logement et de l'hébergement. Entre veille, interpellation et lobbying, il y avait matière à agir en cette année 2013.

Pour une nouvelle politique du logement et de l'hébergement !

Dix millions de personnes touchées par la crise du logement, 3,5 millions de personnes mal logées, 141 500 personnes sans domicile fixe...

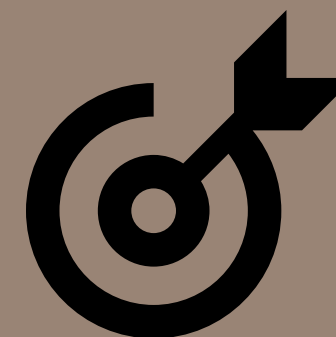
Devant les drames persistants auxquels sont confrontées des centaines de milliers de personnes, le Collectif des associations unies se mobilise depuis 2008 pour faire valoir une politique du logement ambitieuse, qui réponde aux besoins de logement de tous. Il ne s'agit pas seulement de dénoncer mais également de proposer des solutions concrètes pour sortir de la crise. Avec l'écriture de la loi pour l'Accès au Logement et à un Urbanisme Rénové (ALUR), ou loi Duflot, l'année 2013 a été particulièrement riche



en actualités. Tout au long de l'année, un important travail de plaidoyer a donc été réalisé par le Collectif, afin de porter des amendements et d'inviter la ministre à s'engager toujours plus pour proposer des solutions concrètes à toutes les personnes en situation de mal-logement.

Des rencontres ont été organisées avec le cabinet de Cécile Duflot, mais également, comme ce fût le cas le 14 mai 2013, avec le Premier ministre Jean-Marc Ayrault. Essentiellement consacrée à la situation des mal-logés à la sortie de l'hiver, cette réunion portait aussi sur le dossier des bidonvilles et, plus précisément, sur la prise en charge des populations vivant dans des squats et autres campements de fortune. A l'issue de cette rencontre, les représentants du Collectif n'avaient pas masqué leur déception : le rythme des réformes n'est toujours pas à la hauteur des enjeux.

Autre saison, autre action. Le 31 décembre 2013, le Collectif des associations unies a présenté ses vœux au président de la République et à la Nation. Quelques heures avant les vœux officiels de François Hollande, les 34 associations se sont ainsi rassemblées sur la passerelle Bichat, au canal Saint Martin à Paris, à l'endroit même où, il y a 7 ans, les Enfants de Don Quichotte avaient installé leurs tentes. Objectif : rappeler au président qu'il est plus que jamais urgent de remettre les plus fragiles au cœur des politiques publiques. Car si des dispositifs existent et si certaines avancées ont pu être constatées ces derniers mois, il reste encore beaucoup à faire... La mission de veille du Collectif se poursuivra par conséquent en 2014. Au sortir de l'hiver, pour que personne ne soit « remis » à la rue, mais également tout au long de l'année afin de suivre l'application de la loi ALUR.



enjeux 2014

Accès aux droits citoyens pour les compagnes et compagnons, amélioration du système de l'Insertion par l'activité économique ou encore plaidoyer pour donner toute sa place à l'Economie sociale et solidaire dans les textes de loi : autant de dossiers sur lesquels Emmaüs entend bien peser dans l'année à venir.



PLUS DE DROITS POUR LES COMPAGNONS

En 2010, après quinze ans d'échanges discontinus entre Emmaüs et les pouvoirs publics, le statut des personnes accueillies dans les organismes communautaires voyait le jour. L'année 2014 est une année charnière car la convention signée entre Emmaüs France et l'Etat arrivant à son terme, le Mouvement doit se mobiliser pour en renégocier les contours.

Quels que soient son parcours, sa nationalité, sa confession, toute personne qui frappe à la porte d'une communauté Emmaüs bénéficie de l'accueil inconditionnel, sans limite de temps. Objectif : permettre aux plus démunis de retrouver leur dignité, par l'exercice d'une activité utile, solidaire et tournée vers les autres, qu'ils peuvent exercer selon leurs capacités. Ce modèle, unique en France, a été reconnu par l'octroi d'un statut juridique spécifique en 2010. Par un arrêté publié le 22 janvier 2010, l'Etat a ainsi accordé à Emmaüs France l'agrément national d'Organisme d'accueil communautaire et d'activités solidaires (OACAS). Ce statut permet ainsi aux compagnons d'exercer une activité, de toucher une allocation, d'être accompagnés dans leur projet personnel et sur les questions de santé, sans être pour autant salarié. Une convention entre l'Etat et Emmaüs France avait été signée en 2010 afin de définir le contour de ce statut qui n'existe nulle part ailleurs, convention qui doit être renouvelée en 2015.

L'année 2014 est donc une année charnière car le Mouvement doit dès aujourd'hui travailler sur ce nouvel agrément, en demandant davantage de droits pour les compagnes et compagnons. Deux actions majeures sont donc prévues : un premier travail d'évaluation de cette convention, forme de point d'étape qui doit permettre de mettre en lumière ce qui a fonctionné, ce qui doit être amélioré, et les perspectives pour l'avenir. Cette évaluation sera remise au Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (CNLE), à la fin de l'année 2014.

Seconde mission, et non des moindres : négocier le contenu de cette nouvelle convention, au regard de ce que nous souhaitons pour les compagnons. Le 27 novembre 2013, lors de la Commission de suivi du statut, Emmaüs France a fait valoir le souhait d'avancer sur un certain nombre de droits pour les compagnons, afin de leur donner un lieu d'accueil mais également toutes les chances de pouvoir élaborer leur projet personnel. En effet, si le statut

OACAS a confirmé l'existence du modèle communautaire au regard de la loi, il ne permet pas aujourd'hui aux compagnons d'avoir accès à un certain nombre de droits, comme les aides au logement, l'emploi ou la formation. Par exemple, les compagnons qui souhaiteraient quitter la communauté et qui ont un projet professionnel n'ont pas accès aux contrats en insertion, car ils ne sont pas considérés comme public prioritaire, alors même que les passerelles seraient facilitées au sein du Mouvement, qui compte aujourd'hui 46 structures d'insertion. De même, la question de l'accès à la formation est incontournable ! En 2014, Emmaüs France entend bien porter et défendre ces questions auprès des pouvoirs publics et des décideurs. Plusieurs rencontres sont d'ores et déjà prévues.



FAVORISER L'INSERTION PAR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Initié en 2012, un important travail de plaidoyer auprès des pouvoirs publics a été poursuivi tout au long de l'année 2013 par Emmaüs France, sur la question de l'emploi. Si plusieurs de nos propositions ont été reprises par le gouvernement, 2014 restera une année importante en matière de mise en œuvre de la réforme, une année où la vigilance est de mise.

Reconnu comme un réseau représentatif de l'Insertion par l'activité économique (IAE) en 2012, le Mouvement Emmaüs est désormais pleinement légitime pour faire entendre sa voix dans les débats sur la politique menée en matière d'insertion. C'est pourquoi Emmaüs France a poursuivi plusieurs actions de plaidoyer auprès des pouvoirs publics en 2013, une année majeure pour le secteur avec la réforme de l'IAE. Emmaüs France s'est donc mobilisé à plusieurs niveaux : en étant auditionné par la mission IGAS (Inspection Générale des Affaires Sociales) / IGF (Inspection Générale des Finances), d'une part, qui a confirmé notre diagnostic sur le secteur. Et, d'autre part, en participant activement à deux groupes de travail mis en place pour préparer la réforme, sur la question des financements et sur celle du parcours des personnes. Avec d'autres acteurs de l'insertion, la Fnars et le COORACE notamment, Emmaüs France a réalisé de nombreuses contributions pour que cette loi soit la plus juste possible et pour porter notre

vision de l'insertion, une insertion où l'Homme a toute sa place.

Les structures d'insertion sont aujourd'hui confrontées à trois problèmes majeurs : le sous-financement, le manque de postes et une forte rigidité du secteur. Il était donc important que le Mouvement se positionne pour faire entendre sa voix sur ces trois leviers, et force est de constater que nous avons été, en partie, entendus. En effet, un effort financier pour le secteur a été voté dans la loi de Finances 2014, et notamment pour les structures qui privilégient les personnes les plus éloignées de l'emploi, comme c'est le cas pour celles du Mouvement Emmaüs. En outre, une souplesse des contrats sera effective dès 2014 : il sera désormais possible de proposer des contrats d'insertion allant jusqu'à deux ans, et de travailler moins de 20 heures ou jusqu'à 35 heures par semaine. Cette possibilité de travailler quelques heures seulement est une véritable reconnaissance du « travail à l'heure » mis en place par Emmaüs. Enfin, nous avons également été entendus sur la partie évaluation :

jusqu'à présent, l'évaluation des structures d'insertion passait avant tout par le nombre de sorties positives, c'est-à-dire l'emploi et la formation, sans prendre en compte d'autres critères. Désormais, aux côtés du critère de résultat, on retrouve un critère public et un critère effort d'insertion : on assiste donc à un début de modification du mode d'évaluation de la structure.

Cependant, si l'année 2013 a permis au Mouvement Emmaüs de peser largement dans les politiques publiques, il convient de rester vigilant en 2014. En effet, si l'on peut être optimiste suite à ces annonces, il faudra rester très prudent lors de l'application de la réforme, relativement complexe pour les petites structures, qu'il va donc falloir accompagner. 2014 sera par conséquent une année de mise en œuvre, de concrétisation, mais Emmaüs France continuera de poursuivre ses actions de plaidoyer, pour une Insertion par l'activité économique qui soit toujours au plus proche des personnes.





DÉVELOPPEMENT DURABLE : RENFORCER LA PLACE DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Le Mouvement Emmaüs est un acteur incontournable de l'Économie sociale et solidaire, sur la question des filières environnementales et du réemploi notamment. A ce titre, Emmaüs France a participé à tous les espaces institutionnels où ces sujets ont été discutés en 2013, et il restera mobilisé en 2014 pour défendre le volet social du développement durable.

L'année 2013 a été particulièrement riche en actualités sur les thématiques chères au Mouvement Emmaüs, la récupération et le réemploi. Grâce à l'activité de ses groupes au quotidien, le Mouvement Emmaüs est, depuis plus de 60 ans, pionnier sur les questions relatives au développement durable. A ce titre, il a largement contribué à la création des filières environnementales : après le textile, les emballages et les équipements électroniques, il a participé activement en 2013 à la création et au lancement de la filière des éléments d'ameublement. Les principales filières sont donc désormais construites, mais, conséquence de ces réglementations, le secteur de la récupération est devenu rentable et des opérateurs privés arrivent en force sur ce marché, menaçant les acteurs de l'Économie sociale et solidaire (ESS)... Un état de fait qui a conduit Emmaüs France à se mobiliser tout au long de l'année 2013, afin de défendre le positionnement du Mouvement auprès des pouvoirs publics.

2013, en effet, fut l'année de l'élaboration du projet de loi Économie Sociale et solidaire. Ainsi, Emmaüs France a été plusieurs fois consulté par le ministère de l'ESS en 2013, et a pu faire valoir ses propositions sur le renforcement de la commande publique et la sécurisation de l'ESS dans les filières. Si l'on peut globalement se féliciter de l'existence de ce projet de loi, qui donne un cadre juridique au secteur et qui va donc lui permettre de se développer, Emmaüs France regrette l'absence ou la quasi-absence de prise en compte des clauses sociales dans les premières versions du projet de loi. Plus généralement, les critères de définition de l'ESS proposés dans les articles de ce projet de loi sont assez larges, avec un risque de dilution de la notion d'Économie sociale et solidaire, et un accès très ouvert aux financements de l'ESS pour les entreprises privées. En 2014, un important travail sur les amendements à ce projet de loi sera donc réalisé par Emmaüs France et ses partenaires associatifs, qui doivent rester vigilants.

En 2013, Emmaüs France a par ailleurs été sollicité pour participer à la 2^{ème} Conférence environnementale, qui a eu lieu en septembre dernier et qui portait sur la question de l'économie circulaire. À cette occasion, nous avons pu réaffirmer la place de l'ESS dans l'économie circulaire, et insister pour que celle-ci ne se limite pas à la question du recyclage. En effet, le caractère social de l'économie circulaire doit être davantage pris en compte : elle permet le développement d'activités de prévention des déchets, ainsi que la création de postes d'activité dans le respect du principe de proximité, et donc non délocalisables. C'est par exemple le cas pour la récupération du textile, qui permet de proposer des contrats de travail aux personnes les plus éloignées de l'emploi et d'apporter des réponses adaptées aux situations vécues sur les territoires.



**Le Mouvement
Emmaüs est un acteur
incontournable de
l'Économie sociale et
solidaire**





rendez-vous 2014

60^{ème} anniversaire de l'appel de l'abbé Pierre et Salon Emmaüs :
l'année 2014 sera riche en événements pour le Mouvement Emmaüs
et pour tous ceux qui adhèrent à ses valeurs.



1^{ER} FÉVRIER 2014 : 60^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE L'APPEL DE L'ABBÉ PIERRE DE 1954

Le 1^{er} février 2014, le Mouvement Emmaüs dans son ensemble sera mobilisé pour célébrer le 60^{ème} anniversaire de l'appel de l'abbé Pierre. Alors que le froid fait rage en cet hiver 1954, l'abbé Pierre lance un appel sur les ondes de Radio Luxembourg, appelant les citoyens à un élan de générosité. 60 ans après, et alors que la situation sociale est loin d'être apaisée, le Mouvement Emmaüs lancera un nouvel appel.

« **M**es amis, au secours. Une femme vient de mourir gelée, cette nuit à trois heures, serrant sur elle le papier par lequel, avant-hier, on l'avait expulsée (...). » Ce 1^{er} février 1954, l'abbé Pierre lance un appel en urgence, ulcéré par la situation vécue par les mal-logés en cet hiver particulièrement rigoureux. La réponse des Français dépasse toutes ses espérances : une vague de solidarité sans précédent déferle sur le pays, plus connue sous le nom d'« insurrection de la bonté ». Mais soixante plus tard, et alors que le Mouvement n'a cessé de grandir, la pauvreté et l'exclusion restent à des niveaux très préoccupants en France : 10% de la population ne bénéficie pas du minimum nécessaire pour faire face à ses besoins primaires (logement, santé, alimentation, etc.).

Quant aux inégalités, elles ne cessent de se creuser. Ainsi, selon les chiffres de la Fondation abbé Pierre, les 10% les plus fortunés possèdent 50% de l'ensemble de la richesse du pays tandis que 50% des moins fortunés en possèdent moins de 10%...

Le 1^{er} février, dans la droite ligne des combats menés par son fondateur, le Mouvement Emmaüs sera donc mobilisé, dans toute la France et même au-delà de ses frontières, pour redire que non, la pauvreté n'est pas une fatalité, et que chacun peut vivre dignement de son travail et trouver une place dans la société. Le temps est venu de rappeler aux citoyens et aux élus que l'indifférence et le manque de volonté politique sont indignes des valeurs et des devoirs d'une société responsable, c'est-à-dire attentive au plus exclus. Et ce d'autant plus que des solutions existent !

Sans papiers, sans travail, sans soins, sans toit, sans ressources... Au quotidien, sur le terrain, le Mouvement Emmaüs s'engage auprès de tous ceux qui se retrouvent dans des impasses. Le 1^{er} février, dans plus de cinquante villes de France, les « Sans Voies » s'approprient des places publiques et témoigneront des difficultés qu'ils ont pu rencontrer, puis de leur parcours au sein d'Emmaüs. Parallèlement, un nouvel appel sera lancé par les acteurs du Mouvement, pour appeler à la mobilisation citoyenne, pour que l'indifférence ne s'installe pas durablement dans notre société. « On ne peut pas, sous prétexte qu'il est impossible de tout faire en un jour, ne rien faire du tout », rappelait ainsi l'abbé Pierre.





CHIFFRES SALON 2013 15 000 visiteurs et 509 000 euros de recettes



RENDEZ-VOUS AU 15^{ÈME} SALON EMMAÛS DE PARIS

La 15^{ème} édition du Salon Emmaüs de Paris se tiendra le 22 juin 2014 à la Porte de Versailles. Cette année, les projets d'Emmaüs International en lien avec la finance éthique seront à l'honneur.

Rendez-vous incontournable pour les chasseurs de bonnes affaires, le Salon Emmaüs est également un grand moment de solidarité pour tous les acteurs du Mouvement... Et, par extension, pour tous les visiteurs ! Chaque année, depuis maintenant 14 ans, plus de 150 groupes Emmaüs de France et d'Europe se réunissent à Paris pour une grande vente dont les bénéfices sont intégralement reversés pour la solidarité internationale. Après avoir préparé cette grande vente tout au long de l'année, les groupes Emmaüs proposeront le meilleur de leur récupération. Meubles, électronique, électroménager, vélos, CD, DVD, appareils photos, livres, vêtements, bibelots... Le choix sera vaste, et d'autant plus vaste que pour cette 15^{ème} édition, le Salon change de hall ! Le rendez-vous sera toujours fixé à Paris, Porte de Versailles, mais dans un hall de 23 000m², contre 17 000 m² en 2013. Objectif : disposer d'un espace un peu plus spacieux afin de mieux accueillir le public, que nous attendons donc nombreux. Comme chaque année, plusieurs animations seront proposées aux visiteurs, afin de favoriser la rencontre et la découverte du Mouvement Emmaüs et de ses valeurs. Défilés,

scène ouverte, stand consacré au détournement d'objets, « allée des métiers », où des démonstrations et des échanges avec les visiteurs seront organisés... Autant d'occasions de créer du dialogue, de la découverte et de la surprise. Nouveauté en 2014 : un atelier de customisation en direct sera mis en place, où les visiteurs pourront venir avec un objet acheté au salon, et assister à son « relooking » par des artistes de « street art » ou par des acteurs d'Emmaüs qui ont développé un savoir-faire particulier en la matière. Objectifs : observer une customisation minute par minute... Tout en repartant avec un objet unique et personnalisé ! Le Salon Emmaüs, enfin, est un événement majeur pour la solidarité internationale. Jusqu'à l'an dernier,

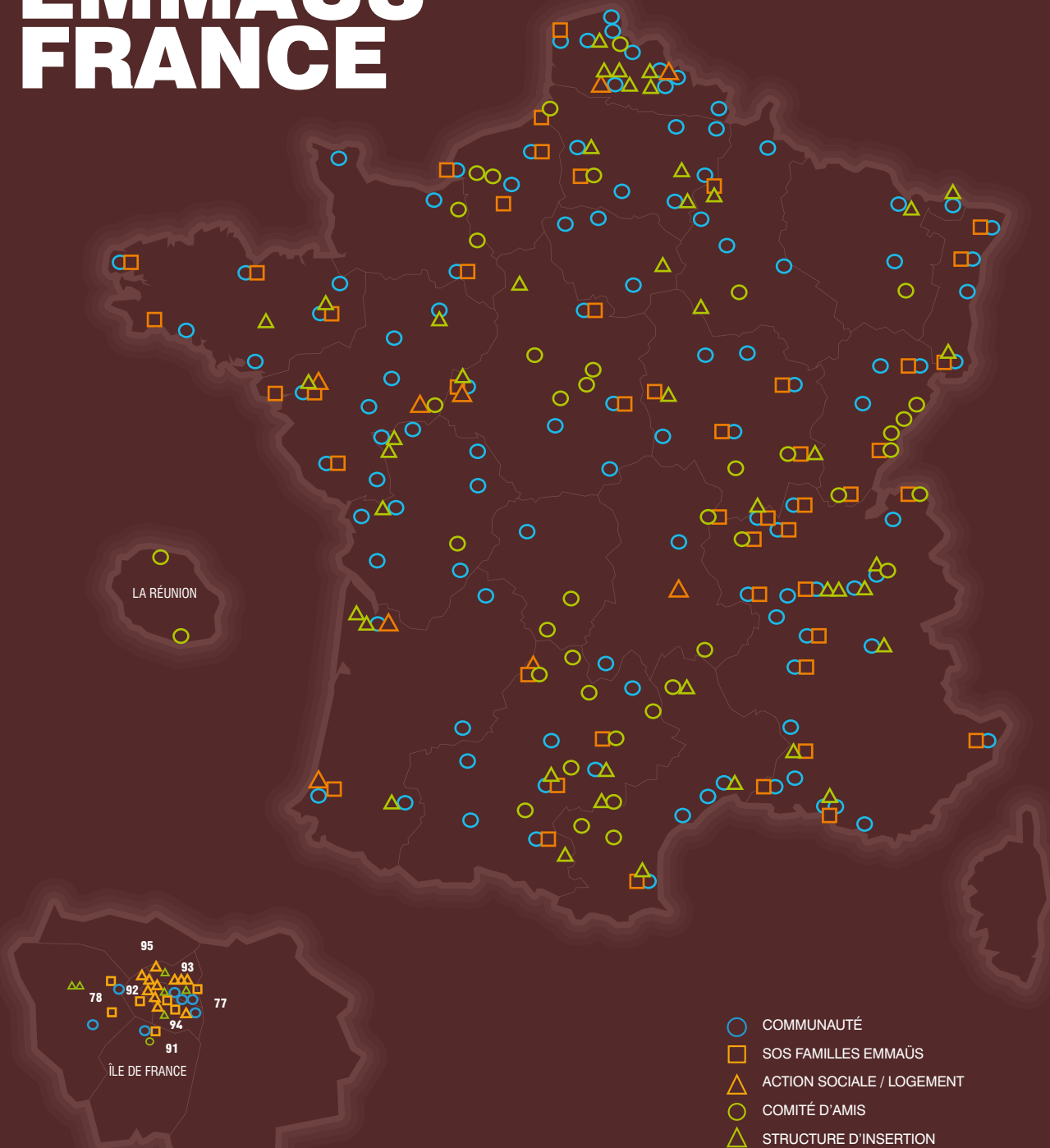
une région d'Emmaüs International était mise à l'honneur – c'était l'Europe en 2013 -, et les recettes permettaient de financer des projets de terrain dans cette partie du globe. Mais, en 2014, c'est un axe politique d'Emmaüs International qui sera privilégié : les recettes de cette grande vente solidaire permettront en effet de financer quatre projets directement liés à la finance éthique, en Afrique, en Amérique, en Asie et en Europe. Face aux injustices causées par les dérèglements de l'économie de marché et de la finance, dont les groupes Emmaüs dans le monde sont les témoins quotidiens, défendre et promouvoir une économie au service de l'intérêt général et solidaire est une nécessité.



Un appel à bénévoles en 2013... Renouvelé en 2014 !

En 2013, pour la première fois, Emmaüs France a lancé un appel à bénévoles extérieurs pour participer à l'organisation du Salon. Ce fût un véritable succès, tant pour les nouveaux bénévoles, qui ont adoré l'expérience et apprécié l'ambiance et l'envers du décor du Salon, que pour les pilotes des stands thématiques, ravis de ce coup de main bienvenu. L'expérience sera donc renouvelée en 2014.

STRUCTURES /
IMPLANTATIONS
**EMMAÛS
FRANCE**



- COMMUNAUTÉ
- SOS FAMILLES EMMAÛS
- △ ACTION SOCIALE / LOGEMENT
- COMITÉ D'AMIS
- △ STRUCTURE D'INSERTION

ORGANIGRAMME

LISTE DES GROUPES

**EMMAÛS
FRANCE**

LES COMMUNAUTÉS

116 COMMUNAUTÉS

Albi / Alençon / Amiens / Angers / Angoulême / Annemasse / Arles / Auch / Aurillac / Autun / Auxerre / Bayonne / Bernes sur Oise / Berry au Bac / Besançon / Beziers / Bogy / Bordeaux / Bougival / Boulogne sur Mer (Echinghen) / Bourg en Bresse / Bourges / Bourgoin-jallieu / Brest / Cabriès / Caen / Cernay / Chalons en Champagne / Chambéry / Charleville (Ardennes) / Chatellerauld / Cherbourg (Cotentin) / Cholet / Clermontois / Courthézon (Orange) / Dennemont (Mantes la Jolie) / Dijon (Norges) / Dunkerque / Elbeuf / Emmaüs 24 / Emmaüs Liberté / Emmaüs Mutualisation Rhône-Alpes (EMRA) / Epernay / Fontaine Notre Dame (Cambrai) / Fontenay le Comte / Forbach / Fougères / Foulain / Frontignan / Glageon / Grenoble / Haguenau / Indre / La Buisnière (Arras) / La Halte Saint Jean / La Roche sur Yon / Laval / Le Havre / Le Mans / Le Plessis Trévisse / Limoges / Longjumeau / Lot & Garonne / Lyon / Marseille pointe rouge / Marseille Saint Marcel / Metz / Mont sur Meurthe (Nancy) / Montauban / Montbeliard / Montereau (Brie) / Montpellier / Nantes / Neuilly Avenir / Nevers / Nice Côte d'Azur / Nieppe (Armentières) / Niort / Orléans (Loiret) / Pamiers / Paris / Pau / Perpignan / Peupins Mauléon / Planay / Poitiers / Puy Guillaume / Quimperlé / Rennes / Rochefort / Rodez / Rouen / Saint Amand / Saint Briec / Saint Étienne / Saint Gaudens / Saint Omer / Saint Paul les Romans / Saint Quentin / Saintes / Scherwiller / Soissons / Strasbourg / Tarare / Thouars / Toulon (La Seyne) / Toulouse / Tourcoing / Tours / Trappes / Valence / Vannes / Vervins (Laon) / Vesoul / Vienne / Wambrechies

**1 ASSOCIATION
DE COMMUNAUTÉS**

Association des Communautés Emmaüs (ACE)

*Groupes en probation

**L'ACTION SOCIALE &
LE LOGEMENT**

**20 STRUCTURES ACTION
SOCIALE ET LOGEMENT**

A.I.D.A.
ASSOCIATION DES AMIS D'EMMAÛS FRANCE
C.G.L.
EMMAÛS BUSSIÈRES ET PRUNS
CENT POUR UN
EMMAÛS ALTERNATIVES
EMMAÛS CONNECT*
EMMAÛS COUP DE MAIN
EMMAÛS HABITAT
EMMAÛS SOLIDARITE
EMMAÛS SYNERGIE
EMMAÛS URGENCE SOCIALE 33
ENTRAIDE ALIMENTAIRE EMMAÛS CAHORS
ESAT ESPERANCE EMMAÛS
FONDATION ABBÉ PIERRE
FREHA
HABITAT SOLIDARITE SAUMUR
LES EAUX VIVES
LES TOITS DE L'ESPOIR
SOS BOITES DE LAIT

56 SOS FAMILLES EMMAÛS

Alençon / Ariège (Foix) / Arles / Avignon / Bayonne / Beauvais / Boulogne sur Mer / Bourg en Bresse / Bourges / Bourgoin Jallieu / Brest / Cahors / Cernay / Chalon sur Saône / Chambéry* / Cosne sur Loire / Dijon / Étoile sur Rhône / Eu / Haguenau / Le Havre / Longjumeau / Lyon / Marseille / Montbeliard / Mornantais Rhône / Nanterre / Nantes / Neuilly sur Marne / Nice / Orléans / Paris / Perpignan / Pontarlier / Quimper / Reims / Rennes / Roanne / Romans / Rouen / Roumois / Saint Briec / Saint Claude / Saint Étienne / Saint Nazaire / Sartrouville / Strasbourg / Sud Morvan - Autun / Tarare / Tarn Nord (Carmaux) / Thonon les Bains / Toulouse / Tours / Val de Marne (Charenton) / Vendée / Yvelines-Sud

**L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE
& L'INSERTION**

42 COMITÉS D'AMIS

Armentières / Beauvais / Blois / Brienne le Chateau / Brive / Cahors / Carbonne Volvestre / Carcassonne* / Carmaux / Castelnaudary / Chalon sur Saône / Decazeville / Egletons / Eu / Figeac / Grand sud* / La Réunion / Le Puy en Velay / Le Russey / Les Fins / Les Papillons / Les Ulis / Lillebonne / Lisle sur Tarn / Marvejols / Mazamet / Mornant / Notre Dame de Gravenchon / Omans / Paray le Monial / Pontarlier / Pontaudemer / Rambervillers / Roanne / Romorantin / Ruffec / Saint Claude / Saint Laurent Nouan / Saint Pierre sur Dives / Salbris / Saumur / Thonon Chablais

49 STRUCTURES D'INSERTION

ASSAJUCO EMMAÛS DIEUZE
ATELIERS DU BOCAGE
AUDO-TRI
CHANTIERS PEUPINS
EBS ESPERANCE
EMMAÛS ACTION OUEST / RETRITEX / RETRILOG
EMMAÛS AGIR
EMMAÛS DÉFI
EMMAÛS DÉVELOPPEMENT BORDEAUX
EMMAÛS INSERT ALBI
EMMAÛS INSERTION MUNDOLSHEIM
EMMAÛS FORMATION INSERTION MONTPEL-
LIER (EFIM)
EMMAÛS VÊTEMENTS BOURGOIN JALLIEU
EMMAÛS VÊTEMENTS CHAMBERY
EVIRA
FAÇON RELAIS
FRIP' INSERTION MARSEILLE
FRIFE REIMS
INTERINSER 62
LA FERME DE MOYEMBRIE
LA FRIPERIE SOLIDAIRE
L'ATELIER DE PIERRE
LE LIEN EMMAÛS
LE RELAIS 10
LE RELAIS 38
LE RELAIS 48
LE RELAIS 64
LE RELAIS 75
LE RELAIS 80
LE RELAIS 81
LE RELAIS ATLANTIQUE
LE RELAIS BOURGOGNE
LE RELAIS BRETAGNE
LE RELAIS CAMBRESIS
LE RELAIS EST
LE RELAIS EURE ET LOIR
LE RELAIS GIRONDE
LE RELAIS NORD EST IDF
LE RELAIS NORD PAS DE CALAIS
LE RELAIS PROVENCE
LE RELAIS VAL DE SEINE
LE TRI D'EMMA
LES BÂTISSEURS D'EMMAÛS*
LYD FRANCE
TRI 37
TRI D'UNION*
TRIO
TRI RHÔNE-ALPES (TRIRA)
VERTEX

→ CONTACT

contact@emmaus-france.org



artwork www.les-eclaireurs.com

**EMMAÛS
FRANCE**

➔ Pour en savoir plus,
rendez-vous sur le site internet
www.emmaus-france.org

EMMAÛS FRANCE
47 AVENUE DE LA RÉSISTANCE
93104 MONTREUIL CEDEX

tel. 01 41 58 25 00
fax 01 48 57 45 95
contact@emmaus-france.org
www.emmaus-france.org